

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 11 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1754-1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 50: Brief Nr. 50
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ques generalités. Faites-moi la grace Monsieur de m'informer un peu mieux de votre liaison avec ce seigneur et de me fournir quelques grands traits, sur lesquels je pourrois fonder son eloge.

Je suis dans un etonnement extreme que vous rejettés derechef les faveurs du Roi de Prusse, dans le dessein de retourner dans ce miserable Gottingue. Je n'ose reellement pas dire la dessus ce que je pense, aussi vous importera-t-il fort peu de le savoir
Retourner à Gottingue — si Diis placet!

Je vous suis bien obligé pour la medaille qui represente un joli visage.

J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 15 Fevr. 1755.

Zimmermann.

50.

(Bern Bd. 49, N° 94).

Monsieur etc.

Mes allarmes ne sont que trop veritables. Helas les questions que je vous ai faites m'importoient plus que vous n'avés pensé, voilà àpresent ma pauvre epouse dans la derniere misere, et son pauvre corps aux prises avec le plus grand mal qui puisse tomber sur la race humaine. Je n'avois de la confiance Monsieur que pour vous, et me voilà. — (Er befürchtet Krebs und bittet Haller flehentlich um Rat.) Considerés bien l'enorme malheur dans lequel je me trouve, et au nom de Dieu Monsieur lisés ma lettre et repondés moi. — Puisse la terre m'englou-

tir ou la mort me tendre ses bras bienfaisans! La plus vertueuse personne que j'aie connu de ma vie punie de cette façon. O Providence fais moi respecter tes voies!

J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 19 Fevrier 1755. Zimmermann.

Au nom de Dieu Monsieur repondés-moi au plutot, et gardés si vous plait un silence achevé sur toutes ses matieres.

51.

(Bern Bd. 49, N° 96).

Monsieur etc.

Le cancer a été imaginé mercredi passé, où j'étois fort melancolique.

J'ai reçu mon Ms., je suis faché de n'y avoir pas trouvé plus de vos remarques. J'ai suivi en partie vos reflexions generales, mais à la verité pour les epithetes et les eloges je ne puis rien changer, il y en a très peu, et ceux là ne doivent pas vous faire de la peine. La passion contre vos ennemis est trop repandue sur tout l'ouvrage pour que j'y puisse faire quelque changement, ces ennemis ne sont au reste que les Bernois, et je trouvais du plaisir à leur dire quelques verités, ils ne me chasseront pas du pays pour cela à ce que j'espere; pour ce que j'ai dit en peu de mots à *Hamberger*, j'aurai pu m'en passer, dès qu'il s'agit du langage de *Billingsgate*, il me repondra, quando arma Dei ad volcania ventum etc. Je parlerai dans la preface de *Brucker* et de *Boerner*, je ne connois pas *Rathlef*,